

Cinq ans environ après la fin de leur formation initiale, 81 % des jeunes dont le diplôme le plus élevé est un baccalauréat ont un emploi, pour 77 % des titulaires de CAP et BEP et seulement 49 % des jeunes sans aucun diplôme.

La fluidité de l'insertion professionnelle des jeunes sortants dépend de la vitalité du marché du travail, en France comme dans la plupart des pays d'Europe. Près de 300 milliers d'emplois (progression de + 1,9 %) ont été créés entre les premiers trimestres 2006 et 2007 dans les secteurs « principalement marchands » (*graphique 01*). Cette hausse résulte de mouvements contradictoires. Les emplois salariés de la construction et des services aux entreprises et aux personnes sont en hausse de plus de 4 %. En revanche, les secteurs de l'industrie perdent des salariés (- 1,4 % en moyenne), les pertes proportionnellement les plus fortes affectant l'industrie automobile et celle des biens de consommation.

Ainsi, les jeunes sortant diplômés de l'enseignement secondaire se sont présentés début 2007 sur un marché du travail plus dynamique, leur permettant de retrouver ou d'améliorer les taux d'emploi du début 2005 (*graphique 02*). L'accès à l'emploi des diplômés des spécialités orientées vers les métiers de l'industrie, qui s'était beaucoup dégradé, s'est davantage amélioré que celui des spécialités orientées vers le commerce et les services.

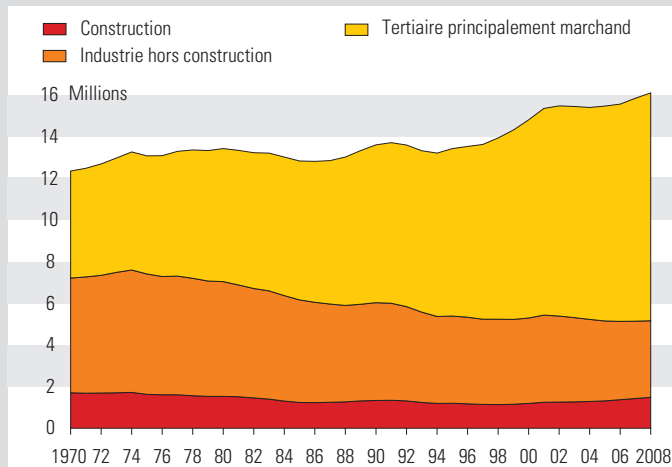
Les difficultés initiales d'insertion tendent ensuite à s'estomper. Ainsi, parmi les cohortes plus anciennes, qui ont arrêté leur formation initiale depuis environ cinq ans, 77 % des diplômés des CAP et BEP et 84 % des bacheliers technologiques et professionnels ont un emploi en 2006 (*graphique 03*). À cette même échéance de la fin des études, les bacheliers professionnels bénéficient des conditions les plus favorables de l'enseignement secondaire,

à l'aune de la proportion totale d'emplois occupés. Toujours à cette même échéance, un bachelier sur quatre exerce une profession intermédiaire ou est indépendant et plus d'un sur trois occupe un poste qualifié d'employé ou d'ouvrier. Les diplômés des CAP et BEP ont davantage d'emplois qualifiés que les moins diplômés, sont moins au chômage, et, surtout, ont à peu près tous une expérience de l'emploi. Les anciens apprentis occupent davantage de postes qualifiés d'ouvriers que les anciens lycéens pourvus des mêmes diplômes.

Le graphique 01 se fonde sur les effectifs de salariés des secteurs dits « principalement marchands » rapportés par l'UNEDIC ; il porte (comme les taux cités dans le commentaire) sur les situations fin mars. Ces salariés sont au nombre de 16,0 millions, pour un total de 25,6 millions d'emplois, 7,0 millions de salariés travaillant dans les secteurs dit non marchands, 0,3 dans l'agriculture et les indépendants étant 2,2 millions. Pour plus de précisions : Premières synthèses INSEE/DARES n° 26.1 de juin 2008. Le graphique 02 est extrait de l'enquête sur l'insertion dans la vie active (IVA) des sortants de lycée, qui a lieu en février, 7 mois environ après la fin de leurs études. L'indicateur est la proportion de jeunes occupant un emploi (aidé ou non). Le graphique 03 et le tableau 04 reposent sur les enquêtes Emploi de l'INSEE (ensemble de l'année 2006) et portent sur les jeunes qui ont fini leurs études initiales depuis 3 à 7 ans, soit de 1999 à 2003. Le graphique 03 porte sur l'ensemble des cohortes et le tableau 04 sur les seules personnes occupant un emploi. Dans le graphique 03, les professions « intermédiaires » réunissent les responsables qui n'ont pas le statut de cadre. Les employés non-qualifiés sont les employés de commerce, de services directs aux particuliers, les agents de service de la fonction publique et ambulanciers et les agents de sécurité.

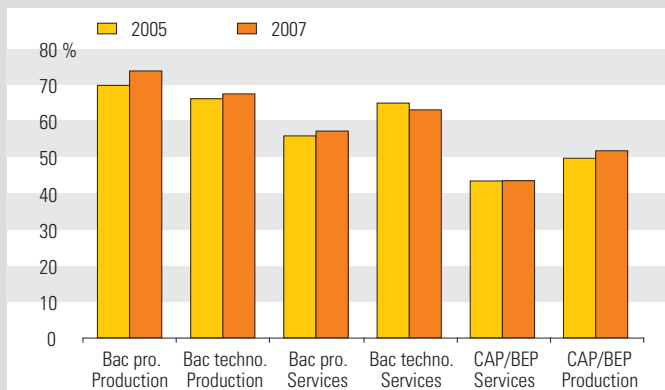
Source : MEN-DEPP, enquêtes Emploi de l'INSEE, estimations INSEE, DARES, UNEDIC
Champ : métropole

01 Évolution de l'emploi salarié marchand par grands secteurs d'activité depuis 1970 (au 30 mars)



Source : ???

02 Taux d'emploi, début février, des sortants de lycée, en fonction de leur diplôme le plus élevé

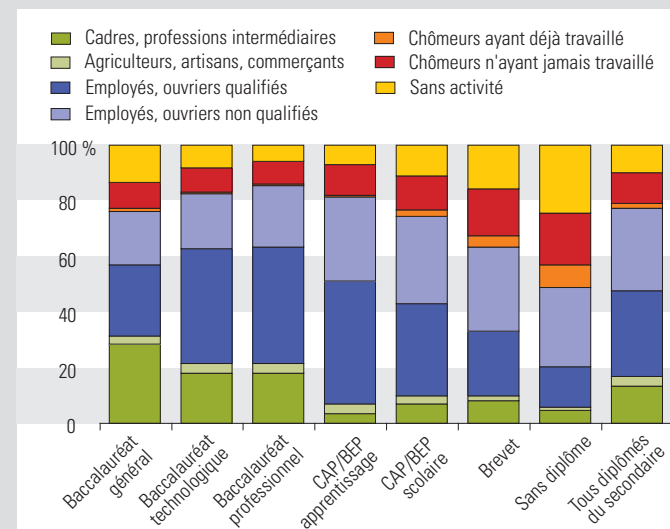


Lecture : en février 2007, 74 % des jeunes diplômés d'un baccalauréat professionnel orienté vers la production, ayant arrêté leurs études en 2006, occupaient un emploi « aidé » ou non (sur le sous-ensemble des spécialités interrogées).

Nota bene : ces données portent sur une partie du périmètre des enquêtes IVA : sur les seuls diplômés, des spécialités de formations interrogées en 2005, et sortis d'année terminale de préparation au diplôme (sans par exemple les diplômés BEP issus de première année de baccalauréat professionnel).

Sources : enquêtes IVA de février 2005 et 2007, MEN-DEPP

03 Situation professionnelle des jeunes sortis de formation initiale depuis environ 5 ans, en fonction de leur diplôme le plus élevé (année 2006)



Lecture : sur l'ensemble de l'année 2006, cinq ans environ après la fin de leur formation initiale, 78 % des diplômés des brevets, CAP, BEP et baccalauréats ont un emploi, pour 49 % des jeunes sans diplôme ou ayant seulement un certificat de formation générale.

Source : calculs DEPP à partir des enquêtes Emploi 2006 de l'INSEE (moyenne annuelle)

04 Proportions de professions supérieures et intermédiaires parmi les emplois (année 2006)

Diplôme	Environ 5 ans après la fin des études	Ensemble population occupant un emploi
Diplômés du supérieur	73	78
Baccalauréat général	38	50
Baccalauréat technologique	22	39
Baccalauréat professionnel	21	27
CAP/BEP scolaires	10	23
CAP/BEP apprentis	4	16
Total bacheliers et titulaires des CAP/BEP	18	28
Brevet	13	27
Aucun diplôme	9	10
Tous (y compris diplômés supérieurs)	45	39

Source : calculs DEPP à partir des enquêtes Emploi 2006 de l'INSEE (moyenne annuelle)